

L'ÉCRIVAIN ET LA LECTURE

EMMANUEL CARRERE : lecteur
« passionné ».

MAUD SIMONNOT : un
rapport « intense » à la
lecture.

MOHAMMED AÏSSAOUI : « je
lis beaucoup, mais je n'ai
pas trouvé de roman dont
les héros sont des
bénévoles ». « Lire et
écrire, c'est deux activités
qui ne peuvent pas être
dissociées »

L'ÉCRIVAIN ET SES LIVRES DE PREDILECTION

EMMANUEL CARRERE : *Epé* du Hongrois Ferenc Karinthy.

(IRENE FRAIN : *Devi* d'Irène Frain)

MOHAMMED AÏSSAOUI : *Dora Bruder*, de Modiano.

TOBIE NATHAN : *Au pays bleu*, d'Edouard Jauffret.

HERVE LE TELLIER :

le double de Dostoïevski,

Le guide du voyageur galactique, de Douglas Adams.

PAROLES D'ÉCRIVAINS

IRENE FRAIN
HERVE LE TELLIER
MOHAMMED AÏSSAOUI
EMMANUEL CARRERE
MAUD SIMONNOT
TOBIE NATHAN
JEAN-PIERRE MARTIN

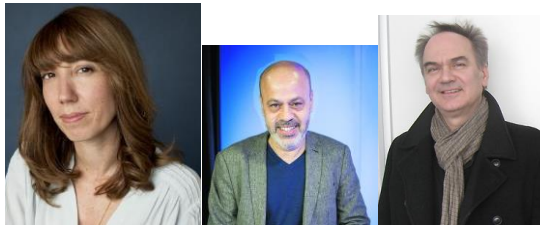
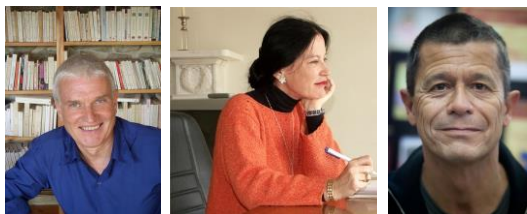


L'ÉCRIVAIN ET LA PUDEUR

EMMANUEL CARRERE : « on peut faire l'économie de la honte dans la vie (...) Etre humain, c'est un peu cafouilleux. Celui qui ne le saurait pas, il est un peu con » Dans un livre, « on est soumis aux mêmes obligations morales que dans la vie ».

IRENE FRAIN : faire acte de littérature, c'est tenir, « se montrer digne, ne pas juger, tenter de comprendre, ne pas montrer du doigt »

MOHAMMED AÏSSAOUI : « être écrivain, c'est s'affranchir du regard des autres ».



L'ÉCRIVAIN ET SES LIVRES

EMMANUEL CARRERE : « chaque livre impose des règles, qu'on ne connaît pas à l'avance, qui s'imposent à l'usage »

MOHAMMED AÏSSAOUI : « écrire, c'est réécrire ».

TOBIE NATHAN : « écrire, c'est beaucoup réécrire, réécrire ». « A la fin du livre, les personnages ont encore plus de consistance que les gens que je connais ». « On est libres de tout faire dans un roman ».

HERVE LE TELLIER : « rien de pire pour un auteur que d'être au programme ». Ecrire, c'est « un travail de maçon. (...) les écrivains sont plus artisans qu'artistes »

L'ÉCRIVAIN ET SES LECTEURS

EMMANUEL CARRERE : avec les lecteurs, un « rapport amical qui se poursuit livre après livre ».

MOHAMMED AÏSSAOUI : « je vous conjure

L'ÉCRIVAIN ET LUI-MEME

Emmanuel Carrère : « je ne crois pas aux livres dont l'auteur s'absente réellement ».

MOHAMMED AÏSSAOUI : *les funambules*, un « roman personnel ». « C'est le chemin qui consiste à aller vers soi qui est le plus difficile ».

L'ÉCRIVAIN ET SON MESSAGE

EMMANUEL CARRERE : une « aspiration à être quelqu'un d'un peu mieux que ce qu'on est », des « tentatives pour être quelqu'un dont on serait un peu plus fier ».

IRENE FRAIN : après la publication (*d'un crime ordinaire*), « j'étais de nouveau accessible à la joie. Toutes les murailles se sont abattues ».

JEAN-PIERRE MARTIN : « un engagement, que de parler des êtres fragiles dans une société où tout est axé sur la réussite ».

MAUD SIMONNOT : montrer qu'on « est libres de réenchanter sa vie, même au moment où l'on est démuné. La vie a toujours plus d'imagination que nous ».